

Menjez

UNE IMMENSE
NÉCROPOLE PRÉHISTORIQUE
AU LIBAN





Vue de l'entrée et du couloir du monument mégalithique n°11 du circuit pédestre.

© Tara Steimer-Herbet

PAGE DE GAUCHE.

Vue de drone des monuments mégalithiques n°10 et n°11 avec les structures domestiques à proximité. © Direction générale des antiquités du Liban

Les monuments mégalithiques de Menjez au nord du Liban constituent la plus grande nécropole préhistorique du pays. Au cœur d'un projet de valorisation financé par le British Council, ils sont depuis 2018 mieux protégés et mieux connus du grand public. Outre la visite de onze de ces structures, une exposition permanente occupe désormais la nouvelle « Maison du patrimoine » qui permet de mieux comprendre ces édifices vieux de 6000 ans. Par Tara Steimer-Herbet, laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'université de Genève, avec la collaboration de Valérie Porra-Kuteni, Château-Musée de Bélesta, Maya Haïdar-Boustani, Musée de Préhistoire libanaise, Florian Cousseau, laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'université de Genève, Georges Youssef, maire de Menjez, Marie Besse, laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'université de Genève

L'histoire des fouilles

Dans les années 1950, le nombre de monuments mégalithiques découverts à Menjez au nord du Liban par les pères jésuites atteignait la centaine. Dans la première moitié du XX^e siècle, le père René Mouterde s.j. remarqua leur présence lors de son exploration de l'Apamène et du Akkar. Quelques années plus tard, le père Maurice Tallon s.j. (1906-1982) en reprit l'investigation. Malheureusement, la plupart des tombes avaient déjà fait l'objet de fouilles clandestines. Ses premiers travaux ont ainsi principalement consisté en des nettoyages superficiels afin de repérer les ensembles intéressants. Il procéda ensuite à des fouilles plus fines avec le tamisage systématique des couches archéologiques et une analyse architecturale plus

poussée. Le père Tallon publia ensuite quatre articles sur les résultats de ses recherches.

Dans cette région du Akkar, limitrophe avec la Syrie, plusieurs villages (Tteil, Daoussi, Aïn el-Zeit, Kouachra, Debbabiyehe-Gharbi, Aydamon et Koubayat) préservent également de gigantesques vestiges préhistoriques en basalte, matière première abondante dans cette partie du Liban. Ces vestiges restent néanmoins relativement modestes comparés au voisin syrien qui compte plus de huit cents *tumuli*, dont cent quatorze avec une chambre funéraire visible dans la seule région de Homs. La création de terrasses pour les cultures du blé au milieu du XX^e siècle au Liban fit en partie disparaître ces monuments mégalithiques implantés autrefois par milliers sur une vaste zone géographique allant de la Syrie

au Yémen, et du Sinaï à Oman. Mais ceux de Menjez demeurent dans un excellent état de conservation.

Des monuments funéraires originaux

Si au Néolithique les morts sont traditionnellement enterrés sous les habitations, aux IV^e et III^e millénaires avant notre ère, les populations du Proche et du Moyen-Orient commencent à ériger des dolmens et des tombes-tours pour abriter les dépouilles de leurs proches. À partir du IV^e millénaire, au Proche-Orient, le plan classique des chambres de ces monuments est rectangulaire avec un *tumulus* de forme variée selon les régions. Or à Menjez les chambres sont circulaires, semi-circulaires ou quadrangulaires. Cette complexité des plans n'est pas propre à Menjez

- on observe une typologie des monuments variée dans les nécropoles à mégalithes du Levant - mais les monuments de Menjez ont cependant la particularité de cumuler des caractéristiques à la fois des dolmens et des tombes-tours. Des premiers, ils tiennent le couloir et la chambre à orthostates*, et des seconds, la voûte en encorbellement pour la couverture et les murs en pierre sèche pour le mur externe de la chambre et l'enclos. Les tombes mégalithiques de Menjez sont donc des monuments hybrides. Les chambres possèdent toutes un couloir d'accès orienté au sud.

Un orthostate est une pierre dressée, plantée à la verticale ou sur chant.

Organisation intérieure et couverture

À l'intérieur, de grands blocs dressés de 1,6 m de haut en moyenne forment les limites de l'espace dédié aux défunts. Ces derniers reposaient sur un dallage aménagé sur un radier, avec de grandes dalles calées par de petits blocs. Les orthostates s'appuient contre ce dallage, ce qui implique un ordre de construction : le dallage dans un premier temps et les éléments de la tombe dans un second temps. Ces tombes, qui ont beaucoup souffert des pilliers depuis l'Antiquité, ont également été l'objet de vandalisme depuis une centaine d'années par les villageois qui pensaient à tort que des trésors se trouvaient

sous le dallage et en arrachaient les dalles, déstabilisant ainsi le jeu de forces entre dallage et mur extérieur. Les tombes de Menjez sont pourvues d'une enceinte quadrangulaire ou circulaire en très gros blocs, construite peut-être à une période plus tardive. Le phénomène mégalithique dans le Levant s'étale sur plus de deux millénaires, et certaines nécropoles ont été utilisées tout au long de cette période.

La restitution de la couverture demeure problématique pour certains monuments. La plupart des tombes parmi celles étudiées portent les vestiges de grandes dalles servant

Circuit pédestre autour des monuments mégalithiques de Menjez. © Fabrika





Vue de l'intérieur
de la « Maison du
patrimoine ».
© Tara Steimer-Herbet

LA « MAISON DU PATRIMOINE » ET LE CIRCUIT PÉDESTRE autour des monuments de Menjez

Afin de préserver ce patrimoine marqué par les siècles et situé en zone rouge à quelques kilomètres de la frontière syrienne, plusieurs missions ont été lancées en 2018, financées par le fonds *Small Grants for the Cultural Protection* du British Council.

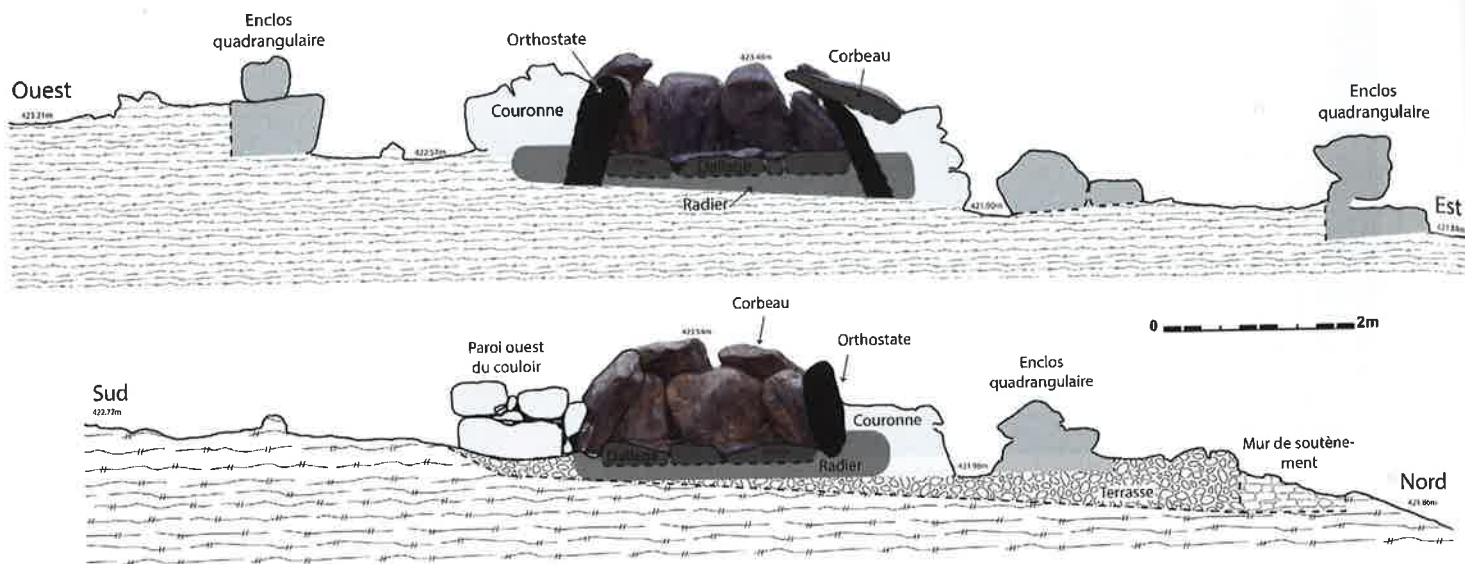
L'une de ces missions vise à inventorier les monuments visitables. Une autre comprend un réexamen du mobilier issu des fouilles du père jésuite Maurice Tallon. Sur la quarantaine de tombes identifiées, onze ont fait l'objet de nettoyage et d'une politique d'accès durable. Par ailleurs, une modélisation en 3D et un relevé en lumière tournante de plusieurs gravures et bas-reliefs localisés sur les matériaux de construction des tombes et des éléments annexes, tels que les enclos, ont été réalisés. Cette campagne a permis d'établir une carte de répartition des tombes mégalithiques et des structures domestiques associées, ainsi que deux lieux remarquables où sont conservées des gravures similaires, par leurs motifs figuratifs ou leur technique de réalisation, à celles mises au jour dans les tombes.

MÉMOIRES DE PIERRES, MÉMOIRES DES HOMMES

Grâce au projet, le village de Menjez est doté depuis le 29 juin 2019 (date de l'inauguration) d'une « Maison du patrimoine » qui présente une exposition intitulée « Mémoires de pierres, mémoires

des hommes ». Neuf panneaux explicatifs allant des périodes les plus récentes aux plus anciennes dévoilent les vestiges archéologiques liés à l'histoire de la commune (Fabrika). À l'entrée, un panneau présente l'architecture traditionnelle en pierres basaltiques du village; les maisons sont bien conservées malgré les stigmates de la guerre civile entre 1975-1990. L'église du village, dédiée à saint Daniel, pourrait avoir des fondations plus anciennes que les murs actuels reconstruits au siècle dernier car la présence des Maronites remonte à 1579, date d'une profession de foi (émise à Qannoubine) qui porte la signature des curés de Menjez. Suit un panneau sur le Moyen Âge. Il y a peu de traces d'occupation pour cette période à Menjez, si ce n'est les ruines d'un château féodal attestant la présence des Croisés dans la région. Un troisième panneau traite de l'Antiquité, période qui est surtout représentée par les ruines du temple de Maqâm el-Rabb aussi connu sous le nom de Beit Jaalouk. Les six panneaux restant sont

consacrés aux tombes mégalithiques. Détaillant les modes de vie d'il y a 6 000 ans, objets reconstitués à partir de moulage (dessins et photos par Thierry Blaize, Jean-Marie Giogio et Bernadette Bonafous), maquette et films (réalisés par Zeïna Haddad) expliquent comment, pourquoi et quand des hommes ont construit des monuments mégalithiques pour honorer leurs morts. Des vitrines présentent des reconstitutions des mobiliers archéologiques. Une meule à va-et-vient et sa molette en basalte trouvées à proximité d'une tombe mégalithique et un bloc de basalte gravé de signes énigmatiques ont pris place sur d'autres colonnes. Une maquette (Thierry Blaize) d'une des tombes les mieux conservées accueille les publics face à l'entrée. Un miroir invite les visiteurs à réfléchir : un texte informe que leur reflet est identique à celui d'un habitant d'il y a 6 000 ans. Enfin, un circuit pédestre accessible toute l'année permet d'accéder aux onze monuments mis en valeur par le projet. **T. S.-H.**



Coupe du monument mégalithique n°11.
© Florian Cousseau

de corbeaux (éléments saillants d'un mur) et permettent d'imaginer une couverture en encorbellement. Des témoignages des habitants de Menjez en font état. Toutefois, à ce jour, trop peu de dalles plates et longues ont été mises au jour pour pouvoir reconstituer avec certitude la forme de la couverture. L'absence de ces dalles, facilement accessibles et probablement réutilisées dans d'autres constructions, souligne l'histoire complexe de ces monuments entre le moment de leur construction et celui de leur abandon.

Des pratiques funéraires mal connues

Les pratiques funéraires associées aux monuments mégalithiques de Menjez sont peu connues car aucun squelette entier n'y a été découvert. Les vestiges humains sont très fragmentés et seules quelques dents ont été conservées. Dans les autres tombes mégalithiques levantines (Khirbet al-Umbashi ou Qarassa en Syrie du Sud, Jebel Mutawwaq ou Ala Safat en Jordanie), les défunts étaient déposés directement sur le sol, sans préparation particulière, accompagnés de bijoux, d'objets précieux et d'offrandes alimentaires. Aussi chaque tombe de Menjez fouillée dans les années 1960 a livré un important lot de poteries de toutes les périodes avec une forte proportion de pièces de l'âge du Bronze (3500-1200 avant notre ère), les plus anciennes remontant au Chalcolithique (4500-3500 avant notre

ère). Des sceaux, des armatures de flèches, des pointes en métal, des bracelets et de nombreuses perles, conservés au musée de Préhistoire libanaise à Beyrouth, font également partie de ce riche mobilier funéraire. Les tombes mégalithiques de Menjez, comme celles de la vallée de l'Oronte*, se trouvent dans des zones fertiles. Plusieurs vestiges de maisons en blocs mégalithiques (souvent détruites et dont les blocs ont été réemployés dans des murs plus tardifs) subsistent à proximité des tombes. Leur nombre, ainsi que la présence d'un habitat en pierre sèche, attestent de communautés importantes à Menjez et dans ses environs, notamment en Syrie à Qatina, dès la fin du Chalcolithique et le début du Bronze ancien (3500-2000 avant notre ère).

L'Oronte est un fleuve qui prend sa source au centre du Liban, traverse la Syrie occidentale et se jette dans la Méditerranée au sud-est de la Turquie.



Parure en cornaline retrouvée par le père Maurice Tallon dans les tombes mégalithiques de Menjez et conservée au musée de Préhistoire libanaise. © Tara Steimer-Herbet

➡ POUR ALLER PLUS LOIN

- ARMENDÁRIZ A. et al., 2011, « The megalithic necropolises at the West of Homs (Syria) », dans STEIMER-HERBET T. (dir), *Pierres levées, stèles anthropomorphes et dolmens*, colloque international, Amman 15-17 juin 2007, B.A.R International Series 2317, p. 55-65, Archaeopress.
- STEIMER-HERBET T., 2000, « Étude des monuments mégalithiques de Menjez (Liban) d'après les carnets de fouilles du R. P. M. Tallon (1959-1969) », *Syria* 77, p. 11-21.
- STEIMER-HERBET T. et BESSE M., 2017, « Qarassa, vestiges d'une société à mégalithes dans le Léja en Syrie du Sud, entre 3600 et 3000 avant J.-C. », *Paléorient* 43/2, p. 91-113.
- TALLON M., 1964, « Les monuments mégalithiques de Menjez », *Bulletin du Musée de Beyrouth* 16-17, p. 7-19. www.menjez-heritage.com

DOSSIER

La *DOMUS* romaine

LIBAN

La nécropole
de MENJEZ

EXPOSITION

Les **WISIGOTHS**
rois de Toulouse

AMIENS

Le nouveau musée
de **PICARDIE**

GRANDE GRÈCE

HÉRACLÉE,
cité antique

L 15959 - 585 - F: 8,50 € - RD

